

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2022)
Heft: 3

Artikel: Le Griffon en mode "appui"
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1044759>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Tir d'essai réalisé par la Délégation générale pour l'armement (DGA) au début de cette année avec l'engin prototype.

Artillerie

Le Griffon en mode « appui »

Col EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

Les armées françaises ont un défi de taille : celui de remplacer dans la prochaine décennie la presque totalité des plateformes et systèmes terrestres. Lorsqu'on sait les difficultés qu'ont connu les Britanniques et les allers-retours de leur programme « Future Rapid Effect System » (FRES), les résultats français démontrent une grande cohérence des choix tactiques et techniques.

Le choix français s'est porté exclusivement sur des plateformes à roues. Le successeur de l'AMX-10P est déjà bien connu : c'est le véhicule de combat d'infanterie (VBCI) 8x8 d'un poids de 32 tonnes à pleine charge. L'engin est massif et mieux protégé que son prédecesseur, il est également mieux armé. Mais le VBCI coûte 3,49 millions d'Euro pièce et il est illusoire qu'un tel engin soit en mesure de remplacer l'ensemble des véhicules de transport blindés actuellement en service.

Le *Griffon* est un véhicule blindé multi-rôles (VBMR) destiné à remplacer le vénérable véhicule de l'avant blindé (VAB). Pour ce faire, il existe une version 6x6 et une version 4x4, destinée à la reconnaissance où il pourrait remplacer ou compléter les actuels véhicules blindés légers (VBL). Il pèse 25 tonnes à pleine charge et coûte 1,5 million d'Euro pièce. La famille se décline en un véhicule de transport de troupes, un véhicule de commandement, une ambulance protégée et une version d'artillerie/observateur avancé. A ces versions s'ajoute un engin blindé de reconnaissance et de combat (EBRC) baptisé Jaguar de 25 tonnes également, destiné à remplacer le char léger roues-canons AMX-10RC.

La première tranche de 20 *Jaguars* et 319 *Griffons* a été commandée en avril 2017. Une seconde tranche de 42 et 271 engins a suivi le 24 septembre 2020. Une quatrième tranche a été notifiée en mai 2022 porte sur 88 et 302 engins supplémentaires. Au total, l'armée de Terre française prévoit d'acquérir 300 et 1'872 engins.

De son côté, la Belgique a annoncé en juin 2017 l'achat de

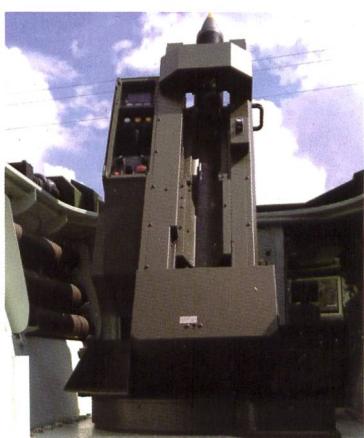
60 et 417 engins pour un montant d'1,1 milliard d'Euros – afin de remplacer les *Piranha IIIC* et les *Pandur*, ainsi que des *Dingo 2* servant au transport de personnels ainsi que de plateformes de reconnaissance.

On imagine que les contraintes de prix sont considérables : l'engin ne doit pas dépasser le million. Il emploie donc principalement des composants issus de l'industrie civile. Et son blindage ne permet de protéger les personnels que jusqu'à des projectiles de 14,5x114mm ou des explosifs improvisés de 10 kg.

En 2020 est également annoncé l'acquisition d'un « mortier embarqué pour l'appui au contact » (MEPAC) doté du mortier de 120 mm de Thales. A ce jour, un prototype doit effectuer les essais en 2022-2023 et 54 systèmes ont été commandés et la livraison doit avoir lieu entre 2024 et 2027.

L'arme, désignée « Rifled, Recoiled, Mounted Mortar » ou 2R2M est en service depuis 2010 et une centaine de systèmes ont été exportés depuis lors en Arabie saoudite, en Italie, en Malaisie et au Sultanat d'Oman. L'armée rayée est plus précise que le mortier tracté actuel et sa portée peut atteindre 13 km avec une munition à propulsion additionnelle PRPA. Chaque obus emporte jusqu'à 4,2 kg d'explosif.

A+V



Vue du compartiment arrière : en position de route, l'engin se rétracte à l'intérieur en pointant vers l'arrière afin de refermer les écoutilles blindées.